

LE THÉÂTRE DU PETIT MONDE
présente

UNE COMÉDIE DE
François de Mazières

LE
GÉNITEUR

MISE EN SCÈNE
Nicolas Rigas

AVEC
Martin Loizillon
Salvatore Ingoglia
Mylène Bourbeau

WWW.THEATREDUPETITMONDE.COM

Dossier Presse

Le Géniteur

Une comédie de François de Mazières

Mise en lecture : Nicolas Rigas

Avec : Mylène Bourbeau, Martin Loizillon, Salvatore Ingoglia

La pièce

Pierre est assureur, comme tous les assureurs, il aime maîtriser et prévoir. Pierre vit en couple avec Victoire. Le jour où Victoire décide d'avoir un enfant, Pierre se met en quête de ses origines biologiques. Une comédie savoureuse, piquante et pleine de rebondissements !

Le mot de l'auteur :



Le géniteur est une pièce à trois personnages, que j'ai écrite à partir d'un fait réel d'actualité lu dans un article de presse : un couple marié, constitué d'un homme et d'une femme, tous deux issus d'une fécondation artificielle, a tenté de procéder à l'identification de leurs pères génétiques respectifs en recourant à une banque de sperme américaine. Le mari a ainsi réussi à retrouver les traces du sien.

Cette situation m'a paru pouvoir à la fois soulever des questions existentielles fondamentales et d'actualité, mais surtout être la source d'une comédie à rebondissements.

J'ai souhaité une succession de scènes courtes, rapides, pour maintenir le souffle comique.

François de Mazières

Plus connu comme homme politique français, **François de Mazières** est également un homme de théâtre, qu'il pratiquera comme élève au conservatoire à vocation régional de Versailles dans la classe de Marcelle Tassencourt grande figure du théâtre Français qui fut entre autres directrice du Théâtre Montansier. Il fonde il y a 27 ans le festival du Mois Molière à Versailles dont la réputation n'est plus à faire. Auteur depuis de nombreuses années, il écrit discrètement de multiples pièces mais aussi des fables.

Le mot du metteur en scène :



J'ai rencontré François de Mazières dans le cadre de mon travail de metteur en scène, c'est donc l'homme de culture et l'amoureux de théâtre que je côtoie depuis longtemps.

Un beau jour, au détour d'une conversation, je découvre que François est auteur. Je m'empresse donc de me procurer auprès de l'intéressé ses manuscrits et je découvre toute une série de pièces pinçantes, drôles et vives.

J'ai posé une attention plus particulière sur « Le Géniteur » car j'y ai trouvé un sujet de société qui m'interpelle : la capacité que nous avons de contrôler le vivant, sans pour autant en contrôler toutes les conséquences. Et les conséquences sont, pour des gens comme moi, des situations de théâtre !

Je me suis donc entouré d'acteurs de talent avec qui j'ai plaisir à travailler depuis maintenant plusieurs années et qui pouvaient parfaitement incarner les rôles de la pièce. Je reste bien évidemment fidèle à cette pièce qui est une comédie, et comme l'écrivait si bien Beaumarchais par la voix de Figaro : « Je m'empresse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer. »

Nicolas Rigas

Artiste aux multiples facettes, **Nicolas Rigas** est à la fois chanteur lyrique, comédien et metteur en scène, et il réussit avec brio dans ces trois disciplines ! Chanteur, on a pu le voir sur des grandes scènes d'Opéra telles que le Théâtre des Champs Élysées, l'Opéra d'Avignon, de Tours, de Nancy... Comédien, il entre jeune à l'école de la Rue Blanche, devient Talent Cannes et interprète de nombreux grands rôles du répertoire (Alceste dans le Misanthrope, Rodrigue dans le Cid,...). Et enfin il met en scène depuis maintenant plus de 10 ans de nombreuses créations qui reçoivent toujours un beau succès aussi bien auprès du public que de la presse (Le Figaro, le Canard Enchaîné, L'humanité...)

Les Comédiens

Martin Loizillon - Pierre



Après des cours d'art dramatique au Théâtre du Petit Monde il suit une formation en anglais au Steppenwolf Theater de Chicago, l'école de John Malkovich, en 2004. En 2008, il entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, dans la classe de Philippe Torreton.

En 2013, il intègre le casting de la série historique de France 3 *Un village français* aux côtés notamment d'Audrey Fleurot et Robin Renucci, au cours de la cinquième saison. En 2015, il joue dans le film qui fait l'ouverture du Festival de Cannes, *La tête haute* d'Emmanuelle Bercot, avec également Catherine Deneuve et Benoît Magimel. Il reçoit en 2016 le Prix d'Interprétation Masculine au Mumbai Film Festival pour son rôle dans *Fever* de Raphaël Neal, qui sort en 2015. Il participe depuis 2020 à la nouvelle série Netflix : *Braqueurs*. On a pu le voir sur de nombreuses scènes françaises dans de nombreux rôles, notamment Horace dans *l'École des Femmes* au Château des Versailles et au Théâtre Déjazet à Paris, Gennaro dans *Lucrece Borgia* à la Commune d'Aubervilliers et au Théâtre des Célestins à Lyon, *La Rose Tatouée* de Tennessee Williams au Théâtre de l'Atelier à Paris.

Salvatore Ingoglia - Roger

Passé entre les plus grandes mains au cinéma (Claude Zidi, Michel Blanc, Patrice Leconte ou encore Brian De Palma), c'est au théâtre qu'il voue la plupart de son temps. Du théâtre Mogador au Théâtre Marigny, il a su se glisser dans des rôles classiques aussi bien que modernes, d'Emilie Jolie à Anouilh en passant par Labiche. Il a été au rendez-vous avec Didier Long, Jean-Luc Tardieu... Il travaille depuis maintenant plus de 10 ans dans les productions du Théâtre du Petit Monde, où il a interprété Oronte dans *le Misanthrope*, Chrysalde dans *l'École des Femmes* ou encore la délicate et hilarante *Madame de Quimper-Karadec* dans *la Vie Parisienne*. On a pu récemment le retrouver avec Léan Drucker sur Arte dans la série « *Sous Contrôle* ».



Mylène Bourbeau - Victoire



La soprano canadienne Mylène Bourbeau s'est produite sur de nombreuses scènes et a interprété de nombreux rôles. Artiste polyvalente elle est aussi comédienne. Après une formation avec la Compagnie SoyCréation à Paris et une première résidence au Théâtre des Deux Rives au Centre Dramatique National de Haute-Normandie, elle fait ses débuts en incarnant Lisette dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène par Adrien Popineau, au Théâtre de Belleville.

Elle a travaillé au côté de Nicolas Rigas le rôle d'Agnès dans la comédie lyrique *L'école des Femmes* et Gabrielle dans *La vie Parisienne* avec le Théâtre du Petit Monde.

Elle est boursière de la fondation George Cedric-Ferguson et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Elle est titulaire d'un Master en chant de l'Université de Montréal, Canada, et d'un diplôme du Centre de musique baroque de Versailles sous la direction d'Olivier Schneebeli.

La presse

La pièce a été mise en lecture à l'occasion d'une présentation pour la SACD.et au Théâtre de Poche.

Les 3 comédiens, au demeurant excellents, semblent totalement investis par leur rôle jubilatoire, au point de faire passer leurs chamailleries, nausées et autres turpitudes pour des situations rationnelles plus vraies que nature. C'est à celui ou celle qui nous fournira sa meilleure réplique, que ce soit « Je vous ai pas fait exprès », « On descend du même arbre », « Il est presque de la famille », ou bien encore « C'est la conscience qui l'intéresse, pas la technique ! ». Et puis, après tout cela, comment ne pas penser au film québécois Starbuck, adapté en France sous le titre Fonzy avec José Garcia, qui traitait lui aussi d'un cas de figure pas si éloigné de celui-ci ?



Magnifiquement interprétée par un trio d'acteurs talentueux, les interprètes sont brillamment choisis : Martin Loizillon incarne Pierre. Après sa formation au Théâtre du Petit Monde et au Steppenwolf Theater de Chicago, Loizillon a accumulé une expérience impressionnante, apparaissant dans de nombreux rôles à travers la France. Salvatore Ingoglia, interprétant Roger, est un visage connu du théâtre. Ayant travaillé avec de grands noms du cinéma, c'est sur scène qu'il brille le plus, offrant des performances mémorables dans des rôles classiques et modernes. Mylène Bourbeau, dans le rôle de Victoire, est une artiste polyvalente, alliant chant et jeu. Canadienne d'origine, elle a conquis le public français avec son talent et sa formation exhaustive.

Le Géniteur : une comédie génétique désopilante !

Sur l'invitation de son auteur, François de Mazières, j'ai eu la chance d'assister dans l'intimité chaleureuse du Poche Montparnasse à la lecture de sa nouvelle comédie : l'histoire d'un couple qui bascule brusquement dans la tourmente dès lors qu'il entreprend une enquête génétique approfondie.

Homme politique et maire de Versailles, **François de Mazières, féru de théâtre, est aussi le fondateur du Mois Molière**, qui, chaque année en juin, célèbre le théâtre un peu partout dans la ville du Roi-Soleil. Ici, foin de politique, mais toutefois, au cœur de cette intrigue, le traitement d'un sujet de société fort, à savoir la fécondation artificielle et ses effets sur la génération suivante. Et quoi de mieux que le rire pour l'aborder. Victoire et Pierre, la trentaine, mariés depuis déjà plusieurs années, s'apprêtent à passer à l'étape supérieure, à savoir devenir parents. Mais, issus tous deux d'une fécondation artificielle, l'enquête génétique semble soudain un passage obligé et au fond, une simple formalité. Enfin, pas si sûr...

Une explosion du couple particulièrement savoureuse

Sur scène, il s'agit d'explorer ici trois personnages riches, féconds en révélations. Il y a le jeune mari (Martin Loizillon, très juste dans son désir ardent de connaître ses origines et en même temps dans sa progressive entrée en dépression), Roger (Salvatore Ingoglia, irréprochable) le « géniteur » présumé dont l'allure bonhomme cache pourtant bien des secrets et autres petites bombes à retardement. Et il y a Victoire, enfin, la jeune femme, prise en sandwich entre ces deux hommes et dont le tempérament volcanique a de quoi plaire au spectateur, tout comme l'interprétation survitaminée et réjouissante de la comédienne Mylène Bourbeau, au charmant accent canadien. Le travail attentif de mise en lecture de Nicolas Rigas permet à ces gags, situations et révélations cocasses de s'enchaîner à un rythme effréné, l'intrigue jouant constamment la carte de l'imprévisibilité.

On souhaite donc à ce spectacle de trouver au plus vite un théâtre car **les mésaventures de ce couple en pleine quête d'identité sont particulièrement drôlatiques et rondement bien menées.**

ESPRIT PAILLETES



**THÉÂTRE DU
PETIT MONDE**
DEPUIS 1919

Pour tout contact :

Philippe Branet – Chargé de diffusion

p.branet@theatredupetitmonde.com - 07 45 24 09 31

www.theatredupetitmonde.com

Théâtre du Petit Monde – 4 bd des Filles du Calvaire 75011 - Paris